

Marché agroalimentaire potentiel du Mexique

Chaque année, le Mexique importe actuellement pour environ 5 milliards de dollars de produits agroalimentaires. Dans le cadre de l'Accord, il abolira les licences d'importation exigées pour les grains canadiens dont le blé, l'orge et les oléagineux. Ces licences d'importation seront remplacées soit par des droits soit par des contingents tarifaires. Dans le régime du contingentement, les contingents augmenteront et les droits diminueront graduellement afin d'allouer un accès illimité au marché mexicain.

Le cheptel du Mexique témoigne de la limitation des terres arables, des approvisionnements en eau et d'un déséquilibre particulièrement aigu entre l'offre et la demande de céréales et d'oléagineux. Il est peu probable que le Mexique atteigne l'autonomie en production de bétail ou de viande dans un proche avenir, et il y existe une demande d'animaux de reproduction, de viande porcine et autres produits carnés. Le Mexique est le troisième acheteur de viande porcine du Canada, après les États-Unis et le Japon.

Dans le passé, c'était la poudre de lait écrémée la principale exportation agricole du Canada vers le Mexique. Cependant, ces dernières années, nos exportations ont reculé, car maintenant notre production nationale satisfait à peine à la demande intérieure. Comme le Mexique tente d'augmenter sa production laitière, il offre de bons débouchés aux fournisseurs canadiens de bovins laitiers et de matériel génétique. Les importations de bêtes laitières de reproduction, en provenance du Canada, se sont chiffrées à près de 4,8 millions de dollars en 1990.

Les changements de régime alimentaire des Mexicains, sous l'effet de l'urbanisation et de la hausse des revenus, ouvrent un nouveau créneau aux produits de spécialités canadiens (comme les gâteaux et les biscuits, les produits congelés de la pomme de terre et autres produits congelés pour cuisson aux micro-ondes, l'eau embouteillée, les aliments précuisinés et les aliments pour casse-croûte).

Nous avons durement conquis nos marchés d'exportation et avons une nouvelle preuve que le Canada, à titre de nation commerçante, peut disputer, étendre et créer des marchés pour ses produits, provenant même de ses régions les plus éloignées.

K. Lynn Riese, *Riese's Canadian Lake Wild Rice*

En
pre
pro
acc
tran
four

imp
une
pays
Pou
vert
que
mex
les e
néce
diti
tran
term
dispe
de S

I
globa
prod
autre
prem
dire
mesu
impo
annu
sion
tradit
ciaux